

## **MORTE VIE**

Ô temps suspend ton cours  
qui vole l'espérance  
tu aspires la fin  
fascinante ennemie  
et t'ouvres sur la mort  
qui clôt l'éternité

Vois Mortevie t'appelle  
quand vient ce temps qui lasse  
comme happé par le centre  
de gros nuages noirs  
cuisses larges offertes  
ouvrant en parenthèses  
l'écrin de noire touffeur  
où perle le bonheur  
Ventre d'Alma la mère  
au sexe insatiable  
crachant ses enfants nus  
Flasques  
flaques monstres  
menstrues  
qui gueulent sans un mot  
leur soif de chair vide  
cherchant à mort perdue  
leur vie hors de la vie

Et Mortevie s'abreuve  
aux sources des sanglots  
et forge larmes blanches  
aux fonds d'orbites vides  
bauges aux peurs obscènes  
d'étreintes sodomites  
qui forcent en chemin  
d'autres virginités

Vois  
Mortevie s'éveille  
émanations émues  
des vieux charniers stagnants  
où brille l'âme néant  
de défuntes furoles  
Masques  
faces monstres  
épouvantes  
qui pavent ici les routes  
là boivent les montagnes

et mangent l'horizon  
aux sommets des montagnes

Et Mortevie s'étale  
à perte de mémoire  
hors des murs de la vie  
Crimes  
frimes monstres  
apparances  
ou se vautre le cœur  
de faux amants sans sexe  
qui s'exitent d'horreurs  
et jouissent sans faim  
comme des loups bêlants  
gavés de morts perdues

Vois Mortevie se meut  
entre des continents  
d'humanité servile  
méandres aux mouvements  
d'attente serpentine  
ricanant en ce piège  
aux mâchoires amies  
Souffre  
gouffres monstres  
abysses  
aux plaintes colportées  
par le chant des sirènes  
qui baissent à la main  
le corps des marins morts

Puis au fond d'un égout  
à l'humble pestilence  
vois Mortevie se meurt  
d'avoir trop bafoué  
les lèvres hermétiques  
de sources virginales  
Chaudes  
moites serres  
refuges  
où s'efface misère  
et fanent fleurs du mal  
comme autant d'oripeaux  
qu'on croyait respectables

Vois Mortevie est morte  
et l'humble pestilence  
chante un parfum suave  
et son sexe flétri

n'appelle plus la foudre  
orgasme des orages  
mais plie le genou  
et prie comme l'on chie  
le cul sur sa mémoire

Vois Mortevie est morte  
et lustrant son linceul  
du fin bout de sa prose  
un poète vénal  
jette put'et vertus  
aux choses de la boue